

ABONNEMENT

Par année.....\$8.00
Pour six mois..... 4.50
Pour quatre mois..... 3.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...0.10
Tous les jours..... 0.0
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$8.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"

HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Décembre 1884

LES FRANÇAIS DE LA LOUISIANE ET DU CANADA

Il y avait, hier soir, une assistance très-nombreuse et distinguée, au Musée Royal, pour applaudir le R. Père Jutteau, Frère Prêcheur de cette ville, qui, sous les auspices d'une œuvre de charité chrétienne, avait bien voulu venir nous faire connaître, avec cette éloquence que tous ont appris à admirer, le caractère religieux, national et linguistique de ces frères de notre race, qui habitent la Louisiane et que l'on appelle Créoles. Le sujet était d'autant plus attrayant, que le savant conférencier devait rapprocher l'histoire de la race française louisianaise de la nôtre, et en expliquer les dissemblances et les similitudes.

Pour la satisfaction de nos lecteurs et pour la mémoire de la chose, in rei memoriam, nous donnerons ici une courte analyse de la lecture admirable que le conférencier a faite alors et qui souvent a été interrompue par des applaudissements chaleureux.

Voici les points saillants de ce travail :

Les Français quels qu'ils soient doivent porter à la Louisiane un vif intérêt, et les Canadiens surtout, s'ils consultent leur histoire, doivent une sollicitude spéciale à ce pays, qui, pendant longtemps, a eu avec le leur les plus intimes rapports. Si ce ne sont pas eux, en effet, qui ont mis les premiers le pied sur une plage de cette contrée, ils n'en furent pas moins les découvreurs réels. Pizarre, un de ces aventuriers espagnols assoiffés du désir de l'inconnu, foula pour la première fois, à la vérité, les bords du grand fleuve, le Messacché; mais, lui et les siens succombèrent à l'entreprise, et ce ne fut qu'un siècle plus tard que deux Canadiens, le père Marquette et Joliette, descendaient le Mississipi que les Indiens, dans leur langage imagé avaient appelé le roi des eaux, et qui serait le plus beau fleuve du monde, si la Providence n'avait pas créé le St Laurent.

Lassalle vint ensuite, un français celui-là; et, chose remarquable, il prit possession du pays sans une seule effusion de sang, mais seu-

lement en semant sur son passage des traités d'alliance et des gages de paix. Sa marche fut l'image de la civilisation chrétienne, et il plaça les territoires qu'il venait de conquérir sous les auspices de la croix.

L'œuvre de création de la Louisiane s'est donc partagée entre la race française et la race canadienne; mais, c'est le Canada qui en a accompli les tâches les plus ardues. A ce titre donc, les Canadiens ne doivent pas demeurer davantage étrangers à une terre, acquise par leur courage à la civilisation et à la nationalité française.

Le savant conférencier ne veut pas étudier la vie matérielle du peuple louisianais, mais sa vie morale, et il va considérer :

- 1o Sa religion.
2o Son esprit national.
3o Sa langue.

RELIGION

La race créole est latine, par conséquent catholique. Une chose remarquable, en effet, c'est que toutes les nations de la grande famille latine sont toujours en principe demeurées attachées à leur foi, quelques défauts qu'ils leur pratiques religieuses pussent atteindre. C'est pour ainsi dire chez eux une protestation naturelle contre les égarements momentanés de l'esprit, un prétexte pour revenir sur leurs pas plus tard.

L'œuvre de la religion elle-même est due en Louisiane à l'initiative française. C'est, par exemple, Mgr Dubourg et ses apôtres, qui lui ont fait accomplir, au commencement de ce siècle, ses plus rapides progrès. Et pourtant, l'on serait bien désillusionné si on allait chercher là-bas la même ferveur religieuse qui se remarque au Canada. Cette différence s'explique dans le fait de l'origine même de la race française louisianaise, qui fut l'objet d'être aussi pur et morale que le groupement de la race canadienne.

Il faut encore ajouter à cette première raison, les circonstances de la position où se sont trouvés placés ces deux groupes de la famille française, l'influence de climats absolument contraires sur leur caractère moral et religieux.

Ce qu'il y a de frappant, d'ailleurs, c'est qu'en dehors de l'influence créole et par conséquent française, le catholicisme n'a su résister nulle part en Louisiane à l'invasion protestante que les gens du Nord ont lancée, au lendemain de la guerre de sécession, contre les populations nègres du Sud, pour ouvrir ainsi l'abîme des dissensions religieuses entre la race noire et ceux-là qui avait été ses maîtres. On remarque, en effet, que les noirs n'ont conservé leur foi qu'en proportion des rapports qu'ils avaient avec notre race et de l'attachement qu'ils lui portaient.

ESPRIT NATIONAL

L'esprit national existe assurément en Louisiane, mais il n'a pas ce caractère d'élan spontané, d'enthousiasme, qui le distingue à un si haut degré au Canada.

Dans la vie privée, il y vi peut-être aussi intense. Dans la vie publique, il n'y revêt pas ces révérences que l'on rencontre ici. On ne connaît pas là-bas de fêtes nationales, de chants patriotiques, on n'arbore pas le drapeau français comme les canadiens le font, dans

chacune de leurs démonstrations populaires.

C'est que les créoles n'ont pas, comme les français du Canada, pour entretenir leur patriotisme, les souvenirs douloureux du passé, les nécessités du présent, les perspectives assurées de l'avenir.

Au lendemain de la conquête, ici, on a dû faire la lutte pour la vie, et on s'est d'autant plus épris du sentiment national qu'on le voyait plus en danger de périr. Ces dangers sont aujourd'hui disparus; mais, les fils ne peuvent oublier les grands travaux des ancêtres et le culte du passé vit toujours vivace dans les cœurs. Là-bas, rien de tel ne s'est accompli; la transition d'une domination à une autre s'est faite sans secousse et sans lutte.

Au Canada, en outre, il y a pour réchauffer le patriotisme les nécessités du présent, qui mettent sans cesse les diverses nationalités en lutte ouverte sur le terrain de l'intérêt matériel et du progrès; il y a aussi les perspectives assurées que la race française a d'un avenir brillant et prospère. Les Créoles de la Louisiane, eux, n'ont ni l'ambition du moment actuel, ni l'espérance de l'avenir. Débordés déjà par l'immigration allemande et irlandaise, impuissants, ils voient venir l'instant inévitable où ils seront noyés par ces nouvelles générations et ce serait de l'enthousiasme platonique de leur part que de s'entreprendre d'un avenir qui ne doit pas exister.

LANGUE

La langue commune des vrais Louisianais est le français, mais ce n'est pas un français comme au Canada.

La langue, d'ailleurs, se divise en deux idiomes; l'un, celui de la société lettrée, est le même que le nôtre, moins ce bon vieux parfum classique que nous avons conservé et qui est disparu là-bas, devant l'invasion de la littérature française de nos jours; l'autre, le langage du peuple, que l'on appelle le créole, est une langue de convention qui a pris naissance dans le besoin où se trouvaient les diverses races de la Louisiane de se comprendre et de se communiquer leurs idées, dans les relations journalières qu'elles étaient appelées à avoir entre elles.

Chacune de ces langues a sa littérature particulière, qui n'est pas sans mérite ni sans charmes.

Ici, le révérend Conférencier annonce qu'il a terminé son sujet, et il fait un appel chaleureux et éloquent à l'union de toutes les branches de la grande famille française. Cette union, qui fait la force, peut seule nous permettre d'accomplir la mission que Dieu nous a confiée sur la terre d'Amérique, et qui est bien loin encore d'être terminée.

La soirée était finie, et l'assistance, aux premiers rangs de laquelle on remarquait Mgr Duhamel, M. le Grand-Vicaire Routhier, le R. Père Mathieu, des frères Prêcheurs, le Rév. Père Fillâtre, O. M. I., et plusieurs autres ecclésiastiques, s'écoula joyeuse aux accords de l'orchestre de l'Institut, qui a fait entendre de fort jolie musique en cette circonstance.

En terminant, nous croyons nous faire l'interprète de tous, en remerciant cordialement le Rév. Père Jutteau, et en lui exprimant le désir de le voir bientôt réapparaître de-

vant le public d'Ottawa, dans le rôle qu'il a si dignement rempli hier soir.

M. le Dr Prévost, président de l'Institut, mérite aussi des remerciements pour le zèle qu'il a déployé en cette occasion.

NOUVEAU MAGASIN D'HARPER

de 10 cts., 25 cts. et d'une piastre.

Etretnnes

Lisez ce qui suit et voyez ce que vous pouvez acheter pour 10 cts.

- Poupées en cire et en porcelaine
Services en porcelaine
Pistolets
Balles
Miroirs
Fouets
Brosses à souliers
Parfumeries
Couteaux
Fourchettes
Cueillères
Huile pour cheveux
Joujoux d'enfants
Épinglettes
Pendants d'oreilles
Brosses à dents
Vaisselle, etc., etc.

POUR \$1.00

- Chaînes d'homme
Chaînes de dame
Épinglettes
Boucles
Bracelets
Boîtes en email
Boîtes à ouvrage
Briquets
Busques
Bouquets artificiels
Boîtes de fantaisie
Albums
Cadres
Papiers
Boîtes à argent
Grands miroirs

Ces marchandises ont été spécialement importées pour la population d'Ottawa, de Hull et des campagnes environnantes.

Je vous invite à venir visiter mes marchandises et vous en jugerez par vous-même. N'oubliez pas! au fameux poste de Flanagan, 137 et 137 1/2, rue Sparks; vous y verrez aussi une foule d'articles que nous vendons pour 25 cts.

D. A. HARPER, Propriétaire.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE 6 OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et élégantes, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Caracac, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

GRANDE CHANCE

Pour une semaine seulement

A commencer de

LUNDI, 15 DECEMBRE

Un large assortiment d'articles de premier choix, savoir :

- Fournitures pour robes, etc., à moitié prix
Chapeaux et coiffures non garnis, de 20 Plumes d'Autruches brunes et de couleurs, à 1/2 Dis.
Velours et velvetines, à 1/2 Dis.
Parapluies pour dames et enfants à 1/2 Dis.
Vestes & gilets pour dames, en laine à 1/2 Dis.
Basques en satin, pour dames, à 1/2 Dis.
Châles de fantaisie, foulards et ceintures, à 1/2 Dis.
J'informe les acheteurs en général que cette vente est de bonne foi, et que mon assortiment de marchandises de modes et de fantaisies est composé d'effets les plus nouveaux et récemment importés dans la Capitale.

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire. Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire. Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4 la verge. Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg. Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2 la verge. Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes. Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque. Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque. Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix. Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats, CHEZ

RUSSELL GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

POUR LES FETES

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre valant \$1.00 pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La bavette est toujours pourvue des meilleurs marques de Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION de PRIX

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre valant \$1.00 pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Venez et Voyez!

Durant ce mois, j'en vendrai à prix réduit tous les articles qui suivent :

Montres d'or et d'argent pour dames et messieurs, clefs, chaînes et loquets, set en or, de 15 carats, pour dames, jones et bagues ornés de diamants et autres pierres précieuses, avec une grande variété d'articles plaqués, pendules et bijoux de toutes descriptions.

M. FREUDENBERG No. 535 rue Sussex, Ottawa.

N. B.—J'offre également en vente, à mon magasin succursale, No. 533, rue Sussex, un large assortiment de poupées, albums, violons, accordions, concertinas, etc.; sachets et bourses pour dames, et une grande variété d'autres articles de fantaisies.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

LA REGION DU LAC EMIS-KAMING

Relation d'un voyage d'Ottawa au lac Temiskaming, en Octobre et Novembre 1884.

Le lendemain matin, nous entendons une basse-messe, puis nous partons pour la baie (la ferme des Frères). En passant au fort, nous prenons M. Armstrong. Il est alors près de huit heures du matin, et nous allons vers la baie, distante de six milles. Comme je l'ai déjà dit, ce sont les Frères Oblats qui sont chargés de la culture de cette ferme avec l'aide de quelques sauvages. Mais, c'est surtout le Frère Moffett qui a la haute direction de cette exploitation; et, si j'en crois la rumeur publique du lieu, elle est entre bonnes mains.

Dès en débarquant, M. Armstrong examine minutieusement la nature du sol, et nous dit que ce sol vaut pour le moins celui du Nord-Ouest qu'il a parcouru en tous sens. La terre noire domine, et par-ci par-là on rencontre de grands morceaux de terre grise avec un fond de glaise bleue. Nous visitons les granges où nous trouvons de très-beaux produits en blé, avoine et pois. M. Armstrong s'en fait préparer des échantillons qu'il emportera à Montréal. Ici, les montagnes se séparent, et entre leurs chaînes existent de très grands vallons.

Nous prenons ce que l'on appelle le chemin Dupont qui conduit au lac des Quinze, à vingt-sept milles à l'intérieur. Notre objectif est le nouvel établissement de MM. Ménard et Fournier, à cinq milles d'ici. Ces messieurs sont des colons nouveaux, arrivés depuis quelques jours. Ils ont choisi leurs terres sur les plateaux, où le défrichement est aux trois quarts fait, par suite des feux qui ont autrefois détruit les bois qui couvraient ces lieux. Aussi, peut-on passer partout là-dedans en carrosse, sans aucune difficulté. Sur notre route, nous voyons plusieurs établissements nouveaux, tous canadiens-français. Nous entrons chez quelques-uns, toutes ces bonnes gens se déclarent contentes d'être là et ne tarissent pas en éloges sur la nature du sol et la salubrité du climat. Le seul ennui est l'isolement; on demande des voisins.

A deux heures, nous arrivons chez MM. Mesnard et Fournier où l'on nous attendait, ce qui veut dire que tout était préparé pour satisfaire notre appétit, aiguisé par une longue marche et le bon air de la campagne. Nous dinons et nous causons. Ces colons sont là depuis le 10 Septembre dernier. Ils se sont bâtis un chantier, puis se sont mis à faire de la terre neuve. En vingt-neuf jours, à eux deux, ils ont fait dix-sept acres de terre neuve qu'ils ensemençeront au printemps. Mais au printemps, ils auront le temps d'en faire encore autant avant les semailles. Ce qu'ils regrettent le plus, c'est de ne pas avoir amené leur famille avec eux, et de n'avoir pu encore se procurer le bois de sciage nécessaire pour construire leurs maisons, ce qui les oblige à descendre à Rivière et Eastman Springs où se trouvent leurs familles, pour ne pouvoir monter que durant l'hiver. Il y a d'ailleurs double désavantage, perte de temps et ennui outre un ordinaire de chieva, comme dit M. Fournier, et gaspillage de grains, ajoute M. Mesnard.

Sur ces plateaux on ne trouve aucune pierre. Il n'y en a pas assez, dans cent acres de terrain, pour en faire un chapeau. Toute la pierre a été ramassée en tas et Dieu en fait des montagnes, sans y laisser de terre. La configuration du terrain y est excessivement pittoresque: des montagnes éloignées les unes des autres; entre ces montagnes d'immenses plateaux suivis de vallons; au delà d'autres plateaux, et dans le lointain d'autres montagnes, voici le fond du tableau. Quand ce pays sera colonisé, de n'importe quel point où l'on sera placé, on pourra voir toutes les paroisses environnantes à plusieurs milles à la ronde.

Attention, Arrêtez A L'ETABLISSEMENT DU Principal Tailleur de la Rue Sparks. Pardessus de première classe. Etoffes à Partalons des plus recherchées. Appareils complets pour Messieurs. Quatre tailleurs très-compétents sont attachés à l'établissement. P. C. AUCLAIR, Prop. 133 Rue Sparks.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de jongs en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

Maison de New York - Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée. J. L. BEAUDRY, 523 rue Sussex.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilles de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

La Sprucine - La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET

EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois, Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. - Boite 68, 24 PAV 1883

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur menuisier, meublier, No. 530, RUE SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 21 Nov. 1884

Table with 5 columns: Direction, Express, Local, Express, Local. Rows for Ottawa to Montreal and Montreal to Ottawa.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm, Arr. à Toronto à 10.00 pm, du soir quitte Ottawa à 11.05 pm, Arr. à Toronto à 8.45 am, du jour quitte Toronto à 9.30 am, Arr. à Ottawa à 6.07 pm, du soir quitte Toronto à 7.0 pm, Arr. à Ottawa à 5.17 am. Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Conrections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans les char-sons, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa, et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, GEORGE W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Vices-Président.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie

5 mars, 1883

CHAS DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. BUREAUX: Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Matques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1884

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.



A. B. MACDONALD ENCANTEUR de la REINE RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C.

DU PRIX COURANT M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment, consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à din, r, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à

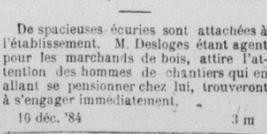
25 POUR AU-DESSOUS DU PRIX COURANT 100

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 88

HOTEL TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA (Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

De spacieuses chambres sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de métiers qui en allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement. 19 déc. 84

Pilules de Noix Longues Composées



De McGALE Recouvertes sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans l'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. La pointe, marché By, ou à O. A. Roope, No 27, rue Ca boat.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau:—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporé d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec., Caissier de Banque Jacques Cartier.—Président. Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Vice le Comroune Québec, P. Q. Présidents. Ben. Globensky, Sec., C. R. L. H. Masue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Sec., Négociant. J. McEntyre, Sec., Marchand. M. Babcock, Sec., Manufacturier. John L. Harris, Sec., Moutonier. N. B. Arthur Gagnon, Sec. John Hopper, Sec. J. J. Guérin, Sec., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. E., et T. J. Biallon, B. C. L.—Avisseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper.—Agent Général. Dr. J. J. Guérin.—Diricteur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an

POMMES POMMES POMMES Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. O., Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, au rue du commerce d'automne et du printemps. MM. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances. 21 juillet 1884

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variées, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks 1 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

A. CHABOT 472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchons de charross, etc., etc. Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement. M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa. 27 oct 2 m, 3 f p s

VENTE AUX ENCHERES AVIS PUBLIC est ici donné, que par ordre de l'Honorable ministre des Travaux Publics—M. A. B. Macdonald, commissaire-priseur—offrira aux enchères publiques, à la maison de la pompe appartenant au gouvernement, au pied du Canal Rideau, Ottawa, à 11 heures précises du matin, JEUDI le 18 du mois courant, une chaudière à vapeur du type locomotive, de 18 pieds de longueur et 5 pieds de diamètre. Conditions—Paiement comptant au lieu de la vente, et enlèvement de la chaudière dans le délai d'une semaine après la vente. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 Décembre 1884.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

JOS. SENECAL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND Commission Agt comme arbitre commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. ORFÈVRES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waitts E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY THEATRE. 1 an

FEU

LE

TROIS

Les G

—Il le comte, car i ceptibilités, des sentim quand M. d vert les bra s toujours s'éloigner, vait-il? vo les aimes p votre cœur Eugène peu d'ingratitude Ah! ne le monsieur l enfant a fait tez M. de C prie, ne le r Gabrielle

—Tenez, vous croyez ration, je qu'une seul posez plus Mlle de Val bien qu'il s comte, qu'il pérés tous l

—Ceci ne tion que je répondit l'an promesse qu promesse q serment; v Elle secou —Hélas! dit-elle, je s vieille femm douleurs on n'y a plus d le bonheur Elle resta cieuse asés y fixés sur M. se rapprocha ment: —Voys, me compren n'avez donc —Quoi? —Que moi —Mon die s'écria-t-il. —Que c'è mère à qui S volé l'enfant t —Eugène ma l'amaral sant sur ses —Oui, mo gène est no l'avoir cherer retrouvé, au fils du marq pouvais le re droit. Mais de la marqu martyre aus réclamé. M cepta mon sa je ne sois pl fils, elle me sous le nom m'étais donn titutrice de M dant quinze silence, mons de Conlage l'institutrice —Et aujou —Il sait q d'Eugène. —Et lui, E —Hier, po en le serrant eu le bonheu fils! —Gabrielle pris que le co son père? —Non, mo —Pourquo —Pourquo te? parce qu l'ignorer touj il y eut un pendant leq plongé dans fondes. —C'est bi murmura-t il à une de s S'adressant prit. —Encore marquis sait appelez Gabr —Oui.

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Il le voulait, monsieur le comte, car il a, lui aussi, ses susceptibilités, ses délicatesses et des sentiments élevés ; mais quand M. de Coulange lui a ouvert les bras en lui disant : "Tu es toujours mon fils," pouvait-il s'éloigner, partir, dites, le pouvait-il ? voyons, est-ce qu'il ne les aime pas ? J'en appelle à votre cœur, monsieur le comte, Eugène peut-il être un monstre d'ingratitude ? Non, n'est-ce pas ? Ah ! ne le méconnaissez pas, monsieur le comte, le pauvre enfant a fait ce qu'il devait. Imitez M. de Coulange, je vous en prie, ne le repoussez point.

Gabrielle pleurait. —Tenez, continua-t-elle, si vous croyez me devoir une réparation, je ne vous demande qu'une seule chose : ne vous opposez plus à son mariage avec Mlle de Valcourt. Vous savez bien qu'ils s'aiment, monsieur le comte, qu'ils sont désolés, désespérés tous les deux !

—Ceci ne serait pas la réparation que je vous dois, Gabrielle, répondit l'amiral. Je tiendrai la promesse que je vous ai faite, promesse qui a la valeur d'un serment ; vous serez ma femme ! Elle secoua tristement la tête.

—Hélas ! monsieur le comte, dit-elle, je suis maintenant une vieille femme, les souffrances, les douleurs ont usé mon corps ; il n'y a plus de vivant en moi que le bonheur de ceux que j'aime.

Elle resta un moment silencieuse à ses yeux pleins de larmes fixés sur M. de Systerne. Puis, se rapprochant de lui brusquement :

—Voyons, reprit-elle, vous ne me comprenez donc pas, vous n'avez donc pas deviné ?

—Quoi ? —Que mon fils existe ! —Mon Dieu, que dites-vous ? s'écria-t-il.

—Que c'est moi la pauvre mère à qui Stothène de Perny a volé l'enfant !

—Eugène est mon fils ! exclama l'amiral éperdu, en se dressant sur ses jambes.

—Oui, monsieur le comte, Eugène est notre enfant. Après l'avoir cherché partout, je l'ai retrouvé, au bout de sept ans, fils du marquis de Coulange. Je pouvais le reprendre, c'était mon droit. Mais j'étais en présence de la marquise une victime, une martyre aussi. Je ne l'ai pas réclamé. Mme de Coulange accepta mon sacrifice, et pour que je ne sois plus séparée de mon fils, elle me fit entrer chez elle sous le nom de Louise que je m'étais donné, et je devins l'institutrice de Maximilienne. Pendant quinze ans j'ai gardé le silence, monsieur le comte, et M. de Coulange n'a vu en moi que l'institutrice de sa fille.

—Et aujourd'hui, sait-il ?

—Il sait que je suis la mère d'Eugène.

—Et lui, Eugène ?

—Hier, pour la première fois, en le serrant dans mes bras j'ai eu le bonheur de l'appeler mon fils !

—Gabrielle, lui avez-vous appris que le comte de Systerne est son père ?

—Non, monsieur le comte.

—Pourquoi ?

—Pourquoi, monsieur le comte ? parce que je crois qu'il doit l'ignorer toujours.

Il y eut un moment de silence, pendant lequel l'amiral paru plongé dans des réflexions profondes.

—C'est bien, nous verrons, murmura-t-il, comme répondant à une de ses pensées.

S'adressant à Gabrielle, il reprit :

—Encore une question : Le marquis sait-il que vous vous appelez Gabrielle Liénard ?

—Oui.

—A'ors, il sait également que je suis père d'Eugène.

—Oui, monsieur le comte.

A plusieurs reprises il passa sa main sur son front. Il était très agité, et ses yeux avaient un éclat fiévreux.

—Maintenant, monsieur le comte, reprit Gabrielle d'une voix gémissante aurez-vous le courage de repousser mon fils ? Je suis mère, c'est la mère malheureuse qui demande le bonheur de son enfant ! Ah ! songez à toutes mes douleurs..... N'est-ce pas assez de mes souffrances et de mes larmes ?

—Gabrielle, je n'ai rien à vous dire en ce moment, répondit M. de Systerne ; ce que vous venez de m'apprendre a mis la confusion dans toutes mes pensées ; j'ai l'esprit troublé..... Je vais m'habiller. Dans une heure, je serai à l'hôtel de Coulange ; je vous y trouverai, n'est-ce pas ?

—J'y serai, monsieur le comte.

—Mais puis-je vous demander ce que vous voulez faire ?

—Je ne le sais pas encore, Gabrielle ; avant de prendre une détermination, j'ai besoin de réfléchir au moins quelques instants.

—Eugène m'attend, monsieur le comte. Ne voulez-vous pas que j'aille le consoler ?

—Si, Gabrielle, consolez-le.

—Ainsi, vous consentez ?

—Oui, dites-lui que Mlle de Valcourt sera sa femme.

Gabrielle poussa un cri de joie.

Vous êtes juste et bon, dit-elle ; devant vous j'étais sûre de gagner la cause de mon fils !

Elle quitta l'amiral et retourna bientôt à l'hôtel de Coulange, où Eugène l'attendait avec impatience.

Gabrielle était avec son fils et n'avait pas encore eu le temps de voir le marquis et la marquise lorsque le comte arriva. Le valet de chambre de M. de Coulange le fit entrer dans le cabinet de son maître sans l'avoir annoncé. Les deux amis se serrèrent la main.

—Tu m'attendais, dit M. de Systerne.

Oui, répondit le marquis.

—Je ne veux pas essayer de m'excuser ; je me suis laissé tromper par des apparences, et je n'ai pas agi comme je devais le faire ; j'ai en tort, je demande à mon vieil ami de me pardonner.

Une seconde fois le marquis lui tendit la main.

—Ai-je besoin de te dire, reprit l'amiral, que dans Mme Louise, l'institutrice de Maximilienne, j'ai reconnu Gabrielle Liénard ?

—Gabrielle t'a-t-elle tout dit ?

—Alors tu sais que le comte de Coulange.....

—Est le fils de Gabrielle et le mien.

—Le marquis resta un moment silencieux, hésitant ; puis, regardant fixement l'amiral :

—Quelles sont tes intentions ? demanda-t-il.

—Epuiser Gabrielle, légitimer mon fils et lui donner le nom qui lui appartient.

—Tu veux me prendre Eugène ! exclama M. de Coulange.

—Il est mon fils !

—Mais il est aussi le mien, et son acte de naissance en fait mon fils légitime, le comte de Coulange.

—Oui, mais cette acte est l'œuvre d'un faussaire, cet acte est un crime !

(A suivre.)

GRAND EMOI

Chacun se demande aujourd'hui ce qu'il doit acheter pour faire ses présents de Noël et du 1er de l'an.

Réponse : Rendez-vous chez P. C. GUILLAUME, No 455, rue Sussex.

Là, vous pouvez choisir, en effet, les plus beaux objets qui soient vendus à Ottawa, tels que livres de prières, albums, objets de piété, et une immense variété d'articles et jouets pour les enfants. Vous trouverez en outre le plus grand choix de cartes avec inscriptions en anglais et en français.

Le tout est vendu à bon marché.

—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pour le malade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.

—Prenez tous les purificateurs du sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la sa lie.

—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

—De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les Amers de Houbion possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et Qu'ils vous guériront quand les autres. Pris un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houbion ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MOREY, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pancrete et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause de maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé. J'étais un an en ce qui regardait des Amers de Houbion, sans dépenser tant que coûterait une visite de médecin. Je le sais, — J. O. CURRIER.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ?

Maladies des ROGNONS ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONTRÉ

IL GUÉIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps.

RAPIDEMENT GUÉRIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais usé." Dr. P. C. Ballou, Montreal, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr. R. N. Clark, St. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr. C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Macdougall, Macdougall & Beicoart, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, ac.

Scottish Ontario Chambers' coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. Wm. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BEICOART, LL. M.

N. B.—Mr. Beicoart, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe spécialement des affaires régissant son attention dans cette dernière Province.

Toiles pour Fenêtres

Les personnes de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Peuvent avantageux de se servir de cette route, qui est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 38 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. FOTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en sert dans plus de 600 cas, sans qu'il ait manqué en une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 an

Sirope des Enfants du Dr Goderre

Ce sirope est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Le sirope des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirope du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Morty 1883.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétyl, Stréchnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôt à Québec : D'Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES. Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE Laroyenne. VENTE EN GROS. PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL. Dépôt à Québec, chez le D' Ed. MORIN & Co., et dans toutes Pharmacies du Canada.

TOUJOURS PRÊT À SOULAGER NOS DOULEURS. CE VIEUX ET SÛR REMÈDE. Pour l'usage Interne et Externe. Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les Pharmacies et dans toutes les Maisons, toujours prêt à être employé, non seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Rhumes, les Gripes, les Douleurs, les Migraines, les Névralgies, les Douleurs de la tête, les Douleurs de la gorge, les Douleurs de la poitrine, les Douleurs de l'estomac, les Douleurs de la nuque, les Douleurs de la colonne vertébrale, etc. Prix, 20c. et 1/2 de la bouteille. DAVIS & LAWRENCE Co., Limited. Agents en gros, Montréal.

CHEMIN DE FER "CANADA AU L'ANNO" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, vers le Centre et l'Est, et le chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

SAISON DE BARBIER. C. POTIER, Propriétaire. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre par tout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884.

Nouvelles Générales

CANADA

Il y a maintenant douze écoles des arts à Kingston.

C'était samedi l'anniversaire de la mort du regretté René-Edouard Caron, ex-lieutenant gouverneur de la province de Québec.

Ce funèbre anniversaire coïncidait avec les funérailles de lady Belleau, épouse du premier lieutenant-gouverneur.

MM. les abbés Raymond Casgrain et René Casgrain, curé de Sainte Catherine, partiront prochainement pour la Nouvelle-Orléans.

Le nombre des immigrants arrivés au pays, durant les onze mois écoulés du premier janvier au 30 novembre dernier, est de 144,842. De ce nombre, 84,198 se sont établis parmi nous.

ETATS-UNIS

Trois jeunes filles ont été brûlées à mort, samedi, dans une manufacture de Détroit.

Le câble Mackay Bennett a été visité et il est maintenant en bon état de service.

La fabrique de tuyaux d'égoût de Calumet, la plus considérable de l'Ohio, a été détruite par un incendie samedi.

Nellie Horan, de Whitewater, Wis., a été trouvée coupable d'avoir empoisonné tous les membres de sa famille.

Un incendie terrible a détruit complètement, samedi, la ville de Brockville, Ind. Les pertes sont de \$100,000.

Les fabricants de sucre de la Louisiane sont fortement opposés au traité de commerce avec l'Espagne.

EUROPE

Deux milles ouvrier socialistes se sont assemblés hier, à Paris.

Il y a eu vingt décès causés par le choléra la semaine dernière à Paris.

Le procès de Madame Hugues pour le meurtre de Morin a été fixé au mois prochain.

Antoine, député de l'Alsace-Lorraine au Reichstag allemand, est aujourd'hui accusé de trahison.

Pierre Pelletan, écrivain et sénateur français, vient de mourir à l'âge de 71 ans.

Il vient d'être publié au Japon le prospectus d'un dictionnaire chinois. L'ouvrage comprendra quarante volumes.

On peut-on se les procurer ?

Voilà la grande question du jour, qui depuis longtemps agite l'esprit des musiciens et musiciens. La question est bien facile à résoudre, c'est au grand magasin de musique de M. F. Boucher, qui vient justement de recevoir un des assortiments les plus complets de morceaux de musique de meilleurs maîtres.

Les écoles séparées de la ville ont eu la visite de M. White, le surintendant de l'instruction publique d'Ontario. Cela va avoir, paraît-il, pour effet de faire fixer au samedi de chaque semaine le congé qui jusqu'aujourd'hui était accordé aux élèves le jeudi.

On annonce aussi qu'à l'avenir, les enfants de chaque race recevront l'enseignement de professeurs de leur langue, et que les dispositions intérieures des écoles vont être modifiées d'une manière plus conforme aux prescriptions hygiéniques.

A une assemblée qui a eu lieu jeudi, le 11 décembre, il fut proposé par M. H. L. Pouliot, président, et Louis Coursoles, secondé par M. P. A. Belcourt et Chs. H. Doucet et adopté : Que les membres du club de raquettes Frontenac ont appris avec douleur la mort de la mère de M. L. G. Dupont, 2em V. P. du club.

Proposé par M. A. Barreau, secondé par M. E. Lemieux et adopté : Que les sympathies et condoléances de club soient communiquées par le secrétaire à la famille éplorée de la défunte et que ces résolutions soient publiées dans les journaux de la ville.

Je viens de recevoir vingt-cinq boîtes d'eau de Floride de Murray et Lanman, de New-York, que je détaillerai à 40 cts la bouteille. Pas de contrefaçon ; la véritable eau de Floride de Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard.

AUG. A. ADAM, Sec. C. P. Frontenac.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

LE MONDE ET LA VILLE

La nouvelle église catholique de Carleton est à s'achever. C'est une jolie bâtisse dont la tour mesurera 115 pieds de haut.

Nous constatons avec plaisir les progrès accomplis par notre estimable confrère du Citizen. Il a publié samedi un numéro de huit pages qui était très-intéressant et du meilleur goût.

A trois heures, ce matin, M. P. C. Moylan s'aperçut que la porte du magasin de M. Christie n'était pas fermée. On avertit le propriétaire du fait, pendant qu'un homme de police surveillait les lieux.

A la dernière assemblée de la société Médico-Chirurgicale, à l'hôtel de ville, M. le Dr Prévost a communiqué à ses confrères une étude très importante sur le traitement de certaines maladies qu'il a rencontrées dans sa pratique à l'hôpital-général.

Un concert aura lieu, jeudi soir, à la salle Victoria sous les auspices de la société St George. Les recettes seront employées à secourir les pauvres à l'occasion des fêtes de Noël. C'est ici un but bien louable et tous voudront assurément aider à cette œuvre de charité.

Le Musée Royal est visité cette semaine par une troupe de comédiens dont on fait beaucoup d'éloges. On joue le Dédé et ce doit être fort drôle ; car, après tout, le Dédé est toujours un curieux de bipèd, qu'on le mette formellement en scène ou qu'il se donne lui-même volontairement en spectacle.

La station de police perd de sa vogue dans notre ville. L'avant-dernière nuit elle n'avait aucun pensionnaire et la nuit dernière elle ne servait de refuge qu'à deux tramps qui étaient venus poliment demander un asile contre les ténèbres et le froid. C'est ici assurément un bon signe et Ottawa ne peut que s'en féliciter.

La dernière réunion du Conseil de Ville pour l'année courante aura lieu ce soir. Des conseillers actuels, les suivants ont déclaré leur intention de ne pas solliciter de nouveau le suffrage municipal : MM. Cunningham et Whelan, quartier Victoria ; Cherry et Lewis, quartier Wellington ; Whillans, quartier St George.

Un nombre considérable de délégués se préparent à laisser la ville demain par le train de 11 hrs p. m., pour aller assister à Toronto à la convention libérale conservatrice qui aura lieu le 17, mercredi, et au banquet qui sera offert à sir John A. Macdonald le jour suivant. Les fêtes de Toronto vont être magnifiques et nous encourageons beaucoup nos amis à y assister.

La note du Free Press de samedi au sujet d'une soit-disant entrevue entre sir John A. Macdonald et l'honorable M. Sullivan, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, au cours de laquelle il aurait été question de la représentation de ce pays dans le cabinet fédéral, est absolument dénuée de vérité. C'est une fantaisie comme le confrère en sert de temps en temps à ses lecteurs, surtout en matières politiques.

Les écoles séparées de la ville ont eu la visite de M. White, le surintendant de l'instruction publique d'Ontario. Cela va avoir, paraît-il, pour effet de faire fixer au samedi de chaque semaine le congé qui jusqu'aujourd'hui était accordé aux élèves le jeudi.

On annonce aussi qu'à l'avenir, les enfants de chaque race recevront l'enseignement de professeurs de leur langue, et que les dispositions intérieures des écoles vont être modifiées d'une manière plus conforme aux prescriptions hygiéniques.

A une assemblée qui a eu lieu jeudi, le 11 décembre, il fut proposé par M. H. L. Pouliot, président, et Louis Coursoles, secondé par M. P. A. Belcourt et Chs. H. Doucet et adopté : Que les membres du club de raquettes Frontenac ont appris avec douleur la mort de la mère de M. L. G. Dupont, 2em V. P. du club.

Proposé par M. A. Barreau, secondé par M. E. Lemieux et adopté : Que les sympathies et condoléances de club soient communiquées par le secrétaire à la famille éplorée de la défunte et que ces résolutions soient publiées dans les journaux de la ville.

Je viens de recevoir vingt-cinq boîtes d'eau de Floride de Murray et Lanman, de New-York, que je détaillerai à 40 cts la bouteille. Pas de contrefaçon ; la véritable eau de Floride de Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard.

AUG. A. ADAM, Sec. C. P. Frontenac.

CONGREGATION DES FILLES DE LA PAROISSE STE ANNE

A une assemblée des anciennes et nouvelles conseillères de la Congrégation des Filles de Marie Immaculée, tenue au presbytère Ste Anne, le 12 décembre 1884, sous la présidence du Rév. P. Prud'homme, directeur, étaient présentes : Marie Dagenais, présidente ; Céline Giroux, 2ème présidente ; Malvina Tassé, 2ème assistante ; Victoria Archambeault, secrétaire ; Josephine Gareau, trésorière, et D. Barrette, E. Dagenais, E. Langlois, A. Leclerc, E. Charbonneau, conseillères. Il a été

Proposé par Dlle C. Giroux et secondé par Dlle M. Tassé que Diles S. St Martin, C. Larin, A. Durocher et L. Barrette soient élues conseillères. Accepté à l'unanimité.

Proposé par Dlle A. Leclerc et secondé par Dlle E. Langlois que Dlle C. Dionne soit réélue organisatrice. Accepté à l'unanimité.

Proposé par Dlle E. Dagenais et secondé par Dlle E. Charbonneau que les anciennes choristes, M. Dagenais, A. Leclerc, C. Giroux, E. Dagenais, A. Durocher, E. Langlois, P. Archambeault, J. Dagenais, P. Paquette, D. Paquette, E. Labelle, O. Chamberland, J. Desjardins, C. Larin, F. Ferras soient réélues. Accepté à l'unanimité.

Proposé par Dlle E. Langlois et secondé par Dlle D. Barrette que les Diles E. Charbonneau, M. Tassé, P. Dufour, P. Richer, D. Goulet, C. Robillard, E. Tassé, H. Dupuis et L. Carter fassent parti du chœur de chant. Accepté à l'unanimité.

Proposé par Dlle D. Barrette et secondé par Dlle C. Giroux que Diles A. Chénier, C. Tessier, E. Cavalier, H. Bernard, E. Thomas, M. Valade, D. Millette, A. Vanier soient élues infirmières. Accepté à l'unanimité.

Sur demande de Dlle la Présidente que les comptes soient présentés et examinés, il est constaté qu'il y a en caisse un excédant de \$26.76. Les comptes sont alors acceptés à l'unanimité.

Proposé par Dlle J. Gareau et secondé par Dlle V. Archambeault que des remerciements soient votés à l'organiste pour le trouble qu'elle s'est donné, ainsi qu'aux choristes pour leur chant. Accepté.

Proposé par Dlle V. Archambeault et secondé par Dlle J. Gareau que des remerciements soient votés à la secrétaire et à la trésorière sortant de charge. Accepté.

Proposé par Dlle M. Tassé se condé par Dlle E. Charbonneau que les présentes résolutions soient envoyées au journal, le Canada, pour y être insérées. Accepté.

Puis le conseil s'ajourne, après les prières accoutumées.

Dlle V. ARCHAMBEAULT, Secrétaire.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderue—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 bruleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1884

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr rophyllactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Par ordre, A. A. ADAM, Sec. C. R. Frontenac.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gars
Ottawa, 15 Decembre, 1884.

Edouard Riardon, assaut sur la personne de M. Ed. Tassé, sur la rue Kent, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Stanislas Moreau, assaut, acquitté sur promesse de prendre la tempérance.

Ed. Riardon, pour avoir cassé les vitres d'une maison, rue Kent, \$20 d'amende ou deux mois de prison.

James Irvine, pour vol d'outils appartenant au chef de police, acquitté.

Mary Doherty, pour avoir vendu de la viande sans licence, \$3 d'amende et \$2 de frais.

SEUL DEPOT A HULL

POUR LA VENTE DU

"CANADA"
Chez M. Z. GROLEAU,
Rue Principale.

25 d'escompte
Pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Montres en or, Montres en argent, Chaines en or, Chaines en argent, Épinglettes, Pantalons d'oreilles, Jours, Bagues, etc. Aussi, un magnifique assortiment d'ARGENTERIES, consistant en Beurriers, Sucreries, Huilières, Cuillères, etc., etc., à 25 pour cent d'escompte, pour un mois seulement, au

No 459, rue Sussex, Ottawa.
N. LAMARCHE,
15 décembre 1885.

ETRENNES
— DE —
NOEL et du JOUR de L'AN

Les familles de la ville et des campagnes environnantes trouveront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ÉTRENNES. Ils sont éclatants, variés, et de tous les goûts pour les enfants.

Pour les offrandes plus relevées et plus riches, on y trouvera des vases et autres vaisselles en porcelaine, de tous prix et qualités, ainsi que des pelletteries teintes, repassées et réparées.

On sollicite une visite à notre établissement afin qu'on puisse mieux juger notre étalage, qui est trop considérable pour être plus détaillé dans une annonce comme celle-ci.

ÉDOUARD THEREAU,
290 RUE DALHOUSIE,
21 Nov. '84

Presentes de Noel
ET DU
JOUR DE L'AN

C. H. DOUCET
(Ci-devant employé chez S. Laporte)

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES,
(Bâtisse de l'Hôtel Russell)

RUE SPARKS OTTAWA.
Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries.

GRAVEUR, ARGENTEUR
ET DOREUR.

MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 déc '84

CHOIX TRES VARIE
DE
TAPISSERIES
NOUVEAUX PATRONS

Le soussigné vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux patrons de PAPIER A TAPISSER, avec bordures appropriées, capable de satisfaire tous les goûts. Les prix sont fixés à 15 par cent meilleur marché que partont ailleurs, en cette ville.

On sollicite une visite, avant qu'on achemine ailleurs.

J. B. ARIAL,
526 Rue Sussex
OTTAWA.

27 Novembre 1884

Club Frontenac

Il y aura une Assemblée des membres du Club de Raquettes Frontenac Lundi soir, à huit heures, au lieu ordinaire.

Comme il s'agit de choses de la plus haute importance, tous les membres sont priés de se rendre.

Par ordre, A. A. ADAM, Sec. C. R. Frontenac.

A. & S. NORDHEIMER,
TORONTO, MONTREAL
ET 67 RUE SPARKS,
OTTAWA.
IMPORTATEURS DE
Steinway & Sons, BOSTON.
HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y.
ORGUES
CHICKERING & Sons, New York.
LES PLUS CELEBRES
PIANOS ET ORGUES DU MONDE
CONDITIONS LIBERALES.

Grande Vente à Sacrifice
— DE —
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai-1 an

CUISINIÈRE DEMANDÉE
On demande une bonne cuisinière. Le salaire variera de \$15 à \$20, suivant les capacités du sujet.

Pour informations s'adresser : Au numéro 165, rue Maria, ou à ce bureau.

VENTE POUR LES FÊTES
La VENTE ANNUELLE avec DISCOMTE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100 est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois.

Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accolades, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co.
ENTREPOT DE MEUBLES,
RUE O'CONNOR
près de la RUE SPARKS
4 décembre 1884

TERRE A VENDRE
Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa.

Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa.

12 nov 1884

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES.
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

AVIS
La municipalité de la ville d'Ottawa demandera à la Législature de la Province d'Ontario à sa prochaine session l'adoption d'un acte spécial à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trottoirs de la ville d'Ottawa.

W. P. LETT, Greffier de la cité.
Ottawa, 12 Nov. 1884.

AVIS
La municipalité de la ville d'Ottawa demandera à la Législature d'Ontario, à sa prochaine session, un acte autorisant à diviser le quartier Wellington en deux quartiers séparés, prenant la rue Bank, dans le dit quartier, comme ligne de division.

W. P. LETT, Greffier de la ville.
Hotel de ville, Ottawa,
18 Nov. 1884.

AVIS
C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gnée Davis & Lawrence
(SEULS AGENTS)
MONTREAL.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Péninsule

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.